Laboratoire des idées

Le Laboratoire des idées

du Parti socialiste

Christian PAUL, président
Lucile SCHMID, vice-présidente

Le Laboratoire des idées

C'est le combat des idées qui permettra de remporter la bataille politique. Pour cela, le Parti socialiste entend renouer avec ceux qui analysent en profondeur la société d'aujourd'hui et avec ceux qui innovent chaque jour pour la transformer.
Poursuivant sa rénovation, alors que la crise en France, en Europe et dans le monde impose de nouveaux défis à la solidarité et à l'action publique, **le PS doit créer les conditions d'un puissant effort d'invention démocratique.**

Dans ce but, le Laboratoire des idées est un **outil ouvert, d'un type nouveau, à la fois réseau de travail** – pour produire - **et dispositif d'échange entre les socialistes, les intellectuels** – pour s'interpeller.
Au carrefour de l'action et de la réflexion, immergé dans la société, le Lab entend recréer un dialogue fécond entre les chercheurs, les producteurs d'idées ou de savoirs, les innovateurs, et les socialistes, sans formalisme académique et dans le respect de l'autonomie de chacun.
Nous voulons le Lab utile au Parti socialiste dans son ensemble, pour élaborer et renouveler nos choix politiques, en veillant à donner, à chaque étape de la construction de notre projet de société, la parole aux militants, aux citoyens, aux élus des territoires, aux associations.

Le Lab s'organise pour répondre aux trois missions qui lui sont confiées:

- **Penser global, pour humaniser le monde qui vient.**

Les socialistes, comme les Français, veulent un projet global et porteur de sens, ouvert sur le monde et défendant la réduction réelle des inégalités.

Il parait aussi indispensable de dépasser le découpage traditionnel, en « silos », de l'action publique que de mêler des disciplines, des expériences et des générations. Le Lab propose à Martine Aubry et à l'équipe de la direction du Parti de rencontrer régulièrement des chercheurs engagés dans des travaux permettant d'éclairer nos choix.

- **Organiser la délibération collective autour des idées et du programme.**

Le projet, le programme s'écrivent tous les jours. Des task forces, créées et animées au sein du Lab, rassemblent des chercheurs, des citoyens engagés, et se mettent progressivement au travail. En lien avec les secrétaires nationaux, leurs travaux sont ceux des combats à venir, du projet de société à construire. Sans délaisser les ripostes à mener dans l'actualité, ces groupes se donnent entre six et douze mois de travail avant de mettre leurs productions dans le débat, interne ou public.

- **Dialoguer avec les « innovateurs du quotidien ».**

Dans des associations ou des entreprises, des quartiers ou des villages, ils expérimentent et font école. Leur expérience, leur sens de l'intérêt général, leur goût des résultats concrets en font les partenaires indispensables d'un parti de gauche attaché à comprendre et à valoriser les solutions de terrain.

L'organisation du Lab met en réseau ses propres groupes de travail et ceux qui ailleurs, résistent, réfléchissent, agissent.
Loin de « la république des experts » ou des pensées uniques, soucieux de diversité, le Lab doit contribuer à faire vivre la démocratie, dans le PS et au-dehors.

Il incarne le choix du PS de **peser dans le débat public**, de créer en France les conditions du pluralisme et de la diversité des opinions, de provoquer la confrontation des idées, sans subir l'agenda idéologique de Nicolas Sarkozy, sans ignorer pour autant les échéances à venir. De telles dynamiques apporteront à la gauche des forces de proposition, une plus grande capacité d'initiative et de mobilisation, et une crédibilité plus forte à l'écoute des attentes sociales. Régulièrement, le Lab confrontera ses préconisations et les propositions de groupes de citoyens, de toutes générations et de toutes origines.

Véritable passerelle, le Lab entend mobiliser également les énergies des think thanks français et européens, et s'enrichira de l'apport des revues.

Il prendra part aux actions d'éducation populaire et aux Universités citoyennes voulues par le PS.

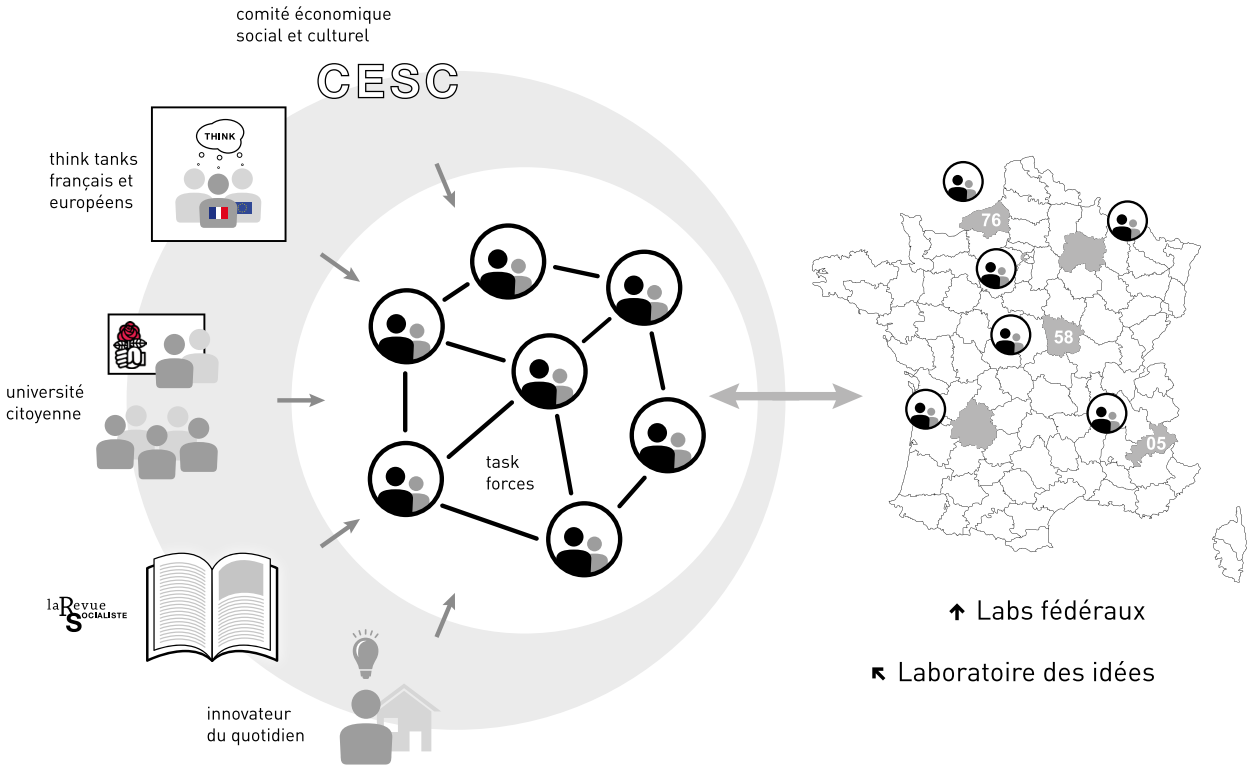
De nombreuses fédérations en ont exprimé le désir : des **« Laboratoires des idées fédéraux »** ont toute leur place dans les départements qui souhaitent les mettre en route, pour traiter des questions d'initiative locale ou participer aux réflexions conduites dans l'ensemble du parti. Ils participeront à la dynamique du réseau que constitue le Lab. Plusieurs ont commencé à travailler (Seine-Maritime, Nièvre, Hauts-de-Seine…), d'autres sont en bonne voie.

Plusieurs événements publics, des publications et bien sûr un outil web mettront les produits de ces travaux à la disposition de tous.
Un *Forum des idées*, à grande échelle, est prévu en 2010. ■

Que soient chaleureusement remerciés celles et ceux, nombreux, dont la présence, les conseils et l'action nous sont précieux pour l'organisation et le lancement du Laboratoire des idées, et tout particulièrement Michel Wieviorka.

Le Laboratoire existe par l'engagement des animateurs et des rapporteurs de ses groupes, la motivation des chercheurs et de tous les participants, et bien sûr grâce àl'appui de l'équipe permanente du Parti socialiste.

Contact : lab@parti-socialiste.fr



Fonctionnement du Laboratoire des idées

Groupes de travail du Laboratoire des idées

Nos objectifs : une dizaine de groupes avant l'été, 20 à l'automne.

Groupes au travail :

Crises et après-crise
Diversité, égalité, solidarité
Civilisation numérique
Le partage des richesses
Observatoire des politiques Obama
Les enjeux de la Méditerranée
Les innovateurs du quotidien

Groupes en cours de création

Villes globales
Famille
Réinventer l'action publique
Outre-mers
Observatoire Sarkozy (les initiatives idéologiques de la droite)
Avec la Fondation Jean Jaurès : la France, l'Europe et l'économie mondiale

Autres thèmes pressentis,

à débattre avec les secrétaires nationaux :

Culture, politique de santé, sécurité, « croissance verte », le financement des protections collectives (si possible avec la FJJ), la psychiatrie…

Il est essentiel que les secrétaires nationaux soient associés au travail de ces groupes (soit en permanence, soit par auditions et rencontres régulières…), qui pour la plupart concernent plusieurs d'entre eux (penser global, c'est d'abord décloisonner !). ■

Texte à paraître dans «La lettre de la rénovation»

Christian PAUL, président du Laboratoire des idées & Lucile SCHMID, vice-présidente, *répondant aux questions de Paul Alliès*

1) Comment fonctionne le Lab ?

C'est une nouvelle mission, et un réseau de travail qui invente donc de nouveaux modes de fonctionnement. Les principes sont clairs : l'ouverture à la société, des débats qui mêlent l'expertise et l'innovation du quotidien, le lien indispensable entre l'écoute des citoyens et l'élaboration d'un projet politique opérationnel. Le Lab est clairement au sein du PS : nous concevons cela comme une force et non une limite. Les idées que nous produisons ou que d'autres nous font partager irrigueront notre parti et la vision socialiste. Le Lab dialogue avec les think tanks proches, français mais aussi européens, avec les revues, et tout simplement avec des chercheurs, des scientifiques, qui souhaitent participer, avec la gauche, à la bataille des idées. Il est plus qu'urgent de renouer avec le monde intellectuel. Ce n'est pas mission impossible...mais cela exige un échange loyal et durable.

Concrètement, le travail s'organise autour d'une dizaine de groupes aujourd'hui (crises, la civilisation numérique, diversité et solidarités, villes globales, observatoire Obama, les enjeux de la Méditerranée, la famille, le partage des richesses...), une vingtaine avant la fin de l'année.
Des laboratoires fédéraux se sont créés en Seine Maritime, dans la Nièvre, les Hauts de Seine, la Saône-et-Loire. Ils ont vocation à travailler sur des thèmes initiés par le Lab, ou en liant aux problématiques de leurs territoires. Nous avons invité chaque fédération à en créer un, et plusieurs sont déjà annoncés. Le Lab des Hauts de Seine va travailler sur la jeunesse. Dans ce département symbole depuis 30 ans des fonctionnements opaques de la droite et du refus de l'égalité, en choisissant le thème de la jeunesse, nous mettons l'accent sur une autre vision du territoire, de l'égalité et de la démocratie.

Le Lab doit avancer avec une démarche que, nous l'espérons, le PS saura faire sienne : pour construire ce projet de société, à chaque étape donner la parole aux Français, à des citoyens volontaires, des chercheurs, des innovateurs du quotidien, des acteurs de la vie économique et sociale.

2) Quels sont les premiers résultats de ses six premiers mois de fonctionnement ?

D'abord d'avoir réussi à installer le Lab dans l'espace public, d'offrir un dispositif de travail que pourront mobiliser les dirigeants du Parti socialiste, dans une nouvelle dynamique de relations avec les intellectuels. Ce que nous retenons, ce sont les attentes multiples à l'égard du Lab. Les militants ont envie de débattre, d'échanger, de contribuer dans des cadres qui ne soient pas les formes institutionnels classiques. Ceux qui appartiennent à la famille socialiste, et au-delà la grande famille de la gauche attendent des propositions, un projet de société. S'opposer à la droite, c'est d'abord proposer.

Quant aux groupes, ils se mettent en route. Chacun se donne au moins six mois de travail avant de mettre en débat des conclusions. Ainsi, le groupe *Crises* qui est le premier créée – dès janvier 2009- va sortir un rapport d'étape fin juin sur la manière, nous devons, dans ce moment de turbulences et de récession, préparer le monde d'après. *L'observatoire des politiques Obama* devrait nous donner des éléments d'analyse précis avant l'été. Sur la diversité, l'objectif est d'assumer un débat où la droite, par des faux semblants, occupe le terrain tout en menant des politiques profondément discriminatoires. Le groupe *Civilisation numérique* s'est emparé de la question du travail (sait-on qu'aujourd'hui en France, 50% des heures travaillées sont passées devant un écran ?), car il faut enfin comprendre « notre » révolution (post)industrielle, celle de l'information et de la connaissance. Le groupe *Partage des richesses* prolonge nos combats face à l'explosion des hautes rémunérations dans les entreprises. Dans ces groupes, on retrouve économistes, philosophes, sociologues...et acteurs de terrain.

3) Tous les observateurs soulignent la crise rampante qui s'est établie, en France en particulier, entre le Parti socialiste et les intellectuels ou les experts. Le Lab a-t-il ouvert des pistes pour la résoudre ?

Aujourd'hui critiquer le PS fait partie d'un certain air du temps... Et il faut le reconnaître que notre parti s'était éloigné des intellectuels et avait négligé la bataille des idées.

Mais on peut tirer des conclusions plutôt rassurantes des contacts pris depuis la création du Lab. Nos propositions de participation aux groupes de travail ont reçu la plupart du temps un accueil positif. Le préjugé n'est pas nécessairement favorable, mais il y a des attentes fortes et une vraie disponibilité pour participer et contribuer.

Le Lab renoue le dialogue tous azimuts, nous y consacrons beaucoup de temps et d'énergie. Mais le Lab ne saurait tout faire, l'ensemble de la direction du PS doit prendre sa part de ces échanges réguliers, Martine Aubry elle-même y consacre du temps. Le Lab offre un lieu où les idées et les personnes s'expriment sans tabous. La pensée critique a toute sa place au Parti socialiste, en assumant des divergences, voire de la conflictualité...tout en se donnant un objectif final : construire le socle d'un projet de gauche pour la société française, pour 2012 bien sûr, mais aussi en se donnant de la profondeur de champs, à 10 ou 15 ans.

4) Comment voyez-vous la contribution du Lab à la refondation d'une doctrine socialiste ? L'objectif est-il de redéfinir des valeurs ?

Le Lab a vocation à faire émerger les débats qui structurent ou fracturent la société d'aujourd'hui, à les envisager avec une vraie liberté, à intégrer l'apport des comparaisons internationales et l'approche des territoires, avec l'aide du Forum. Il doit aussi donner la parole à d'autres qui la prennent peu, sortir des sentiers battus de la connaissance et de l'expertise. Que le PS invite les jeunes talents, qu'il provoque l'échange entre des élus qui réussissent dans leurs responsabilités et des intellectuels qui mènent des « recherches/action » est une nécessité. Au Parti, à ses militants, d'en extraire le meilleur pour progresser et reconstruire un vrai récit collectif sur notre société en transformation rapide.

Faut-il redéfinir nos valeurs ? Nous n'affrontons pas la même situation que la droite, qui vit avec la crise un véritable effondrement idéologique, ou même qu'une partie de la gauche européenne qui avait cru à la dérégulation.

Les valeurs qui fondent la doctrine socialiste sont moins en cause que notre capacité à les incarner dans l'action: la promesse républicaine de l'égalité réelle et de la justice sociale, l'émancipation et l'autonomie des citoyens, l'ouverture au monde fondée sur de vraies régulations, ce sont des valeurs que la crise réveille et confirme. Une puissance publique réarmée, l'Europe des droits

humains et sociaux, les défis écologiques sont notre horizon.
Mais nous devons réapprendre à penser global : le Lab a vocation à faire le lien entre ces différents domaines utiles à notre travail programmatique. Nous insistons sur le fait que ce n'est pas la « République des experts » ou un lieu de pensées ésotériques. Nos valeurs, nos principes doivent être déclinés dans des propositions concrètes, opérationnelles et exemplaires.

5) La dimension internationale des questions traitées est-elle maitrisable ?

Oui, bien sûr, même si cette dimension est encore aujourd'hui largement une difficulté majeure pour les programmes politiques. Les régulations internationales, l'organisation de nouvelles médiations, notamment syndicales, au niveau européen et international, restent très largement à construire. Avec la crise, nous constatons qu'il est devenu impossible de nier l'urgence d'un espace international de négociation des droits sociaux et des normes environnementales et d'un renforcement du syndicalisme à l'échelle européenne.
Il reste à imaginer les conditions d'un passage à l'acte rapide.

6) Quelles initiatives pouvez-vous citer, susceptibles d'illustrer dans les mois à venir une rénovation des méthodes de réflexion théorique et politique ?

D'abord un protocole de travail à établir et à consolider avec le monde intellectuel, pour qu'on ne puisse plus écrire : « La gauche a rejeté la connaissance comme elle a repoussé les intellectuels ».
Ensuite une intensification de nos travaux : l'horloge tourne, il faut imposer nos thèmes dans le débat public.
Donner la parole aux « innovateurs du quotidien », qui transforment la société là où ils agissent, dans des associations ou des entreprises, des quartiers ou des villages, des hôpitaux ou des écoles.
Organiser un web collaboratif, pour favoriser les échanges avec les militants.
Préparer un « grand forum des idées » avec les think tanks, les revues, les syndicats et les associations. ■

Lettre aux fédérations relative aux laboratoires fédéraux

Laboratoires fédéraux : mode d'emploi

Les batailles politiques à venir se gagneront si nous savons conduire et remporter le combat des idées et les valeurs. Crée au sein du Parti socialiste en décembre 2008, *le Laboratoire des idées* a pour mission de favoriser le débat avec tous ceux qui analysent en profondeur la société d'aujourd'hui et avec ceux qui innovent pour la transformer.

Ce travail ne saurait s'engager exclusivement depuis Paris, encore moins se limiter au secrétariat national. De nombreuses fédérations ont exprimé le souhait de créer leur *Laboratoire des idées*. Ces initiatives sont très utiles à la rénovation de nos méthodes comme à la richesse du débat public. Elles permettront d'aborder les grands rendez-vous à venir : conventions, programmes du Parti pour les futures échéances, débats parlementaires, avec des contributions élaborées dans la durée.

Chaque Laboratoire fédéral pourrait se saisir :

- soit de thèmes initiés et discutés au sein du Laboratoire des idées (au moins une vingtaine d'ici la fin de l'année),
- soit de questions d'intérêt général intéressant le département ou la région.

Afin de faciliter leur mise en route, les Laboratoires fédéraux sont invités à :

- désigner un responsable et un groupe d'animateurs et d'en transmettre les coordonnées et adresses électroniques à : federations@parti-socialiste.fr et lab@parti-socialiste.fr,
- élaborer un premier programme de travail, et à le communiquer aux mêmes destinataires,
- ouvrir les groupes de travail à des militants socialistes, mais aussi à des responsables associatifs ou syndicaux, à des chercheurs et à des citoyens dont la réflexion et l'expérience peuvent stimuler la réflexion collective.

D'ici deux mois, nous proposerons une première rencontre des Lab fédéraux. Des outils collaboratifs, via internet seront disponibles. En attendant, la création de blogs doit permettre une bonne communication interne et extérieure des productions des lab fédéraux (Voir pour exemple le blog du labo76 de la Seine-Maritime).

Nous sommes à votre entière disposition pour aider à mettre en route ces projets. ■

Christian Paul, Lucile SCHMID, Christophe BORGEL, Alain FONTANEL

Innovateurs du quotidien Devenir partenaire du Laboratoire des idées

Qu'est ce que le Laboratoire des idées ?

Le Laboratoire des idées est né en décembre 2008 au sein du Parti socialiste.

Au carrefour de l'action et de la réflexion, pleinement immergé dans la société, le Lab' entend (ré)animer un dialogue fécond entre les chercheurs, les producteurs d'idées ou de savoirs, les artistes, les innovateurs, et les socialistes, **sans formalisme académique et dans le respect de l'autonomie de chacun**.

C'est un outil ouvert, d'un type nouveau, **à la fois réseau et méthode de travail en commun.** Il se donne **le temps et le recul nécessaire à l'analyse de fond** des questions cruciales pour le monde d'aujourd'hui et de demain. Il se positionne en force de proposition pour **élaborer et renouveler les choix politiques du parti socialiste**, dans la perspective de 2012.

Qui sont les « innovateurs du quotidien » ?

Au-delà des liens renoués avec les chercheurs et les intellectuels, le Laboratoire des idées souhaite rapidement entreprendre un travail collaboratif de fond avec les « innovateurs du quotidien ».

Dans des associations ou des entreprises, des quartiers ou des villages, seuls ou en réseau, **les innovateurs du quotidien expérimentent et font école**. Leur expérience, leur sens de l'intérêt général, leur goût des résultats concrets en font **des interlocuteurs puis des partenaires indispensables d'un parti de gauche attaché à comprendre, valoriser et s'inspirer des solutions de terrain.**

Les champs d'actions des innovateurs du quotidien sont multliples: l'éducation, la santé, l'entreprise, l'action sociale, l'agriculture, l'aménagement du territoire...

En 2009, les premiers « domaines » ont été retenus pour lancer le processus de construction du réseau des innovateurs :

L'engagement local dans la Cité
L'insertion par l'économie
Les nouvelles formes de production / l'entreprise du 21ème siècle
La coopération entre territoires - d'ici et d'ailleurs
L'intégration par la culture, la culture par la diversité
L'organisation du système de soins
L'éducation ouverte / les temps autour de l'école
L'habitat créateur de lien social
Le développement économique, social et culturel des territoires périphériques

Devenir partenaire du Lab

A terme, l'ambition du laboratoire des idées est d'entrer dans une relation d'échanges réguliers avec les innovateurs du quotidien, dans le respect total de leur autonomie.
Un protocole de collaboration a été élaboré, permettant de s'accorder sur la méthode de travail et de construire une relation de confiance.
Le Parti Socialiste et les innovateurs ont un intérêt commun à la mise en valeur locale et nationale des projets innovants, qui anticipent le monde de demain et construisent la société « d'après ». ■